

Gérard Gâcon

PASS(I)ONS

POÈMES

ABATOS
éditions 

Du même auteur:

- Jonctions, poèmes, Éditions Abatos..... 2021
- Fanal, poèmes, Éditions Abatos..... 2019
- Fractales, poèmes, Éditions Abatos..... 2019
- Râ rôle, poèmes, Éditions Abatos..... 2019
- Dédales, poèmes, Jacques André éditeur, Lyon..... 2016
- Robert Herrick : À la fois divin et humain, édition bilingue,
Ressouvenances, Villers-Cotterêts, 2016
- W. Shakespeare : The Rape of Lucrece/Le Viol de Lucrece,
édition bilingue, Ressouvenances, Villers-Cotterêts, 2014
- John Keats : The Fall of Hyperion/La Chute d'Hypérion,
édition bilingue. Ressouvenances, Villers-Cotterêts, 2014
- Je suis... Pierre de Ronsard. Jacques André éditeur, Lyon,
2014
- Stolons, poèmes (illustrations d'Amélie Gâcon), Jacques
André éditeur, 2013
- Escapes, poèmes, Jacques André éditeur, 2011
- Quetzals, poèmes, (illustrations d'Amélie Gâcon), Jacques
André éditeur, 2009
- Poinçons, poèmes, (illustrations d'Amélie Gâcon), Jacques
André éditeur, 2007
- Kate Chopin, Sous le ciel de l'été, édition bilingue, Publica-
tions de l'Université de Saint-Étienne, 2009
- Le Lait de paradis, permanences poétiques en langue an-
glaise (XVIe-XIXe), Ellug, Grenoble, 2005
- William Shakespeare, Vénus et Adonis, édition bilingue,
éditions Allia, Paris, 1999

Lewis Carroll, *La Chasse au Snark*, édition bilingue, illustrée par Julio Pomar, éditions de la Différence, Paris, 1999

S. T. Coleridge, *La Geste du Marinier chenu*, édition bilingue, La TILV éditeur, Perros-Guirrec, 1998

Philip Sidney, *Astrophil et Stella*, édition bilingue, éditions de la Différence, Paris, collection Orphée, 1994

Andrew Marvell, *Des yeux et des larmes*, édition bilingue, éditions de la Différence, Paris, collection Orphée, 1994

Robert Herrick, *Hespérides*, édition bilingue, éditions de la Différence, Paris, collection Orphée, 1990

Ouvrages collectifs:

Anthologie bilingue de la poésie anglaise, (101 textes traduits plus 76 en collaboration avec Paul Bensimon, coordinateur), Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard (n° 519), Paris, 2005



Où sont passés tous les ennoblisseurs
Ceux par qui toute matière jamais n'est neutre
Mais de lumière se trouve investie ?

Nulle part et partout : toujours ils ressuscitent...
Patients insuffleurs de divinité
Ils ouvragent, ils transfigurent, ils nourrissent

De beautés cachées ils sont artisans
Laissent entrevoir des splendeurs spirituelles

Oui tous ont l'art et la manière
Et nous invitent tous à mots couverts

* * *

Par-dessous la systématique

Faut-il chercher l'aléatoire

L'ondoyant le non-défini ?

Oui... Mais comment se diriger ?

Vers qui ? Vers quoi se retourner ?

Pour opter pour quel itinéraire ?

Interrogations de novice ?

Bien sûr mais rien là d'élitaire :

Ce ne sont que questions très ordinaires

En latin c'est «suaviter»
Et l'humanité s'amadoue...

C'est de réalité notoire :
L'homme-âme au verbe se fait doux
À bras le corps il prend des risques
Rien ne peut lui être infligé
Il est maître à bord de sa nef
Et se constitue des empires...
Quant à l'autre, le « fortiter »
Il préférerait s'en défaire

Champ de neige sur fond de brouillard :
Existentielle allégorie...

Chaque jour plus avant progresse
La neige qui colle aux semelles
Le brouillard qui dilue les yeux
Le vertige du flottement...

Et pourtant chaque pas fonctionne
Chaque pas est une victoire
Victoire contre les précipices
Dans une errance à la Ulysse

De combien de vies antérieures
D'horizons effacés vient-on ?

D'une serre interrogative
Vieux hibou se gratte la tête
Cligne un œil perplexe puis l'autre...

Pour s'aider à la réflexion
Il s'ébouriffe du poitrail
Fait du dandinage sur place...

Mais la question reste posée
Hibou n'est pas plus avancé !

Les muscaris ont grainé
La muse à risque a peiné

Mais tous deux ont résisté :
Même sans savoir pourquoi...
Parce que c'est comme ça
Ils vont se perpétuer

Alors donc c'est reparti :
Le renouveau des saisons
Les montées en essaimages
Tout se fait anti-nauffrage !

Combien de stations aura-t-il fallu
Pour voir naître et partager un influx
Fil ténu incroyablement tendu
Assaut soudain de deux forces insues
Où deux désirs croient s'être reconnus ?

Subreptice intense montée en crue
D'où le reste de la foule est exclu
Deux destinées se croisent... Deux fétus...

Mais à Châtelet elle est descendue...
Un dernier regard et on s'est perdus